



LA VILLE DU
KREMLIN BICÊTRE
PRÉSENTE
LE FESTIVAL
DES CULTURES
RUSSES ET
RUSSOPHONES



6^E
ÉDITION



DU
30 JAN
AU
1^{ER} FÉV
2015

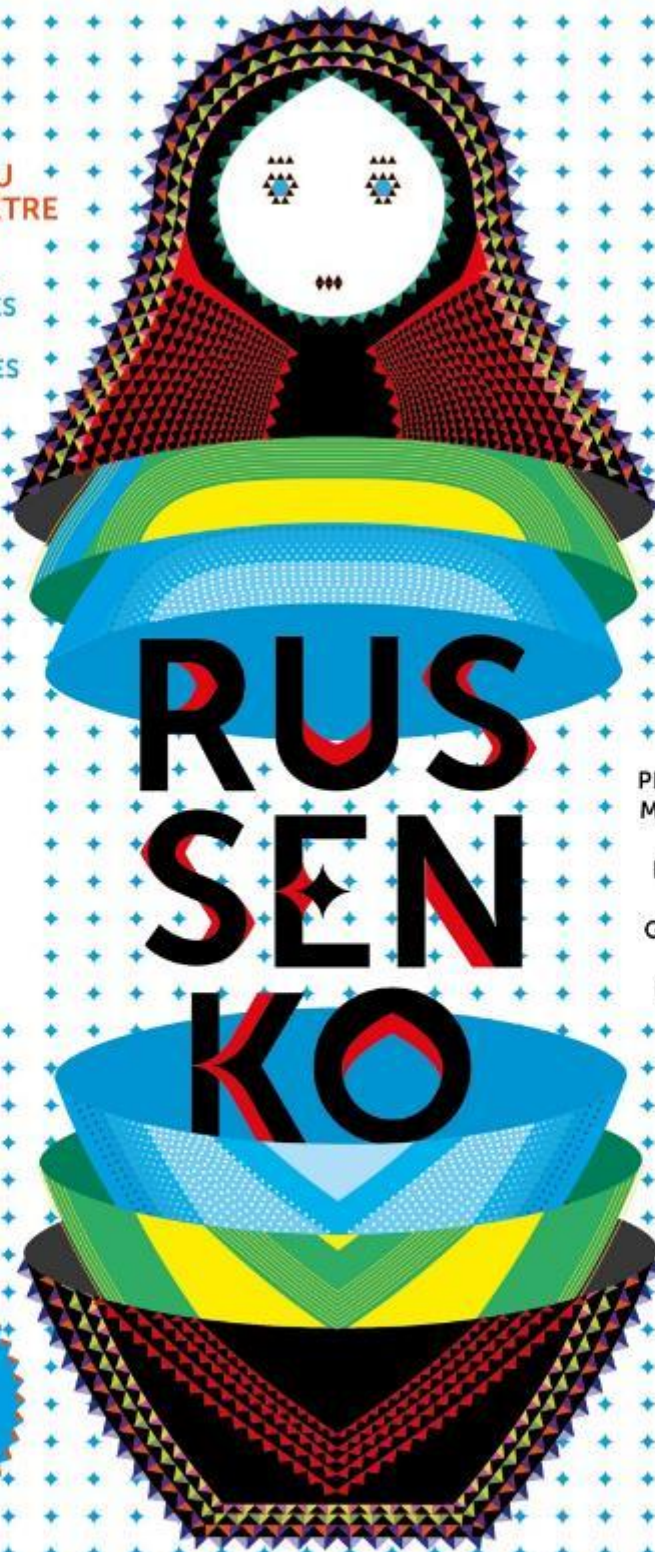


PHOTOGRAPHIE
MARIONNETTES
CINÉMA
RENCONTRES
MUSIQUE
GASTRONOMIE
CLOWN
LITTÉRATURE



RUSSENKO
vous fait gagner un
voyage pour 2
en Russie !
Rendez-vous sur

Offert par notre partenaire
Nord Espaces



RUS SEN KO

WWW.RUSSENKO.FR
SUIVEZ RUSSENKO SUR



INSTITUT
FRANÇAIS
RUSSIE



Organisé par la ville du Kremlin-Bicêtre, le festival RussenKo 2015 présente sa 6ème édition les 30, 31 janvier et 1er février 2015.

Fort de plus de 7000 visiteurs venus de tous les horizons en 2014, le festival des cultures russes et russophones fait le pari de la complexité, de l'éclectisme, de la nouveauté, de l'ouverture. Il poursuit son objectif initial: tisser des liens entre les citoyens et établir des passerelles entre la France, la Russie et les pays russophones.

Pour cette nouvelle édition, l'image devient le cœur du festival avec deux expositions photographiques présentées par deux partenaires de renom le Musée d'Art Multimédia de Moscou et la galerie Polka (Paris).

RussenKo 2015 s'aventure dans de nouveaux espaces gastronomiques avec les « nouveaux fermiers » du collectif Lavka Lavka (Moscou), s'ouvre à de nouvelles scènes avec les artistes du festival de musiques actuelles Afisha Picnic (Moscou), découvre de nouvelles formes artistiques avec le street artiste Radya (Ekaterinbourg).

RussenKo offre un espace de réflexion et de discussion avec des tables rondes géopolitiques et sociétales, notamment une table ronde autour de la « situation » ukrainienne, en partenariat avec RFI.

Les journées littéraires de RussenKo s'ouvrent aux réflexions et travaux de l'auteur Dmitri Bortnikov, accueilli en résidence sur la ville du Kremlin-Bicêtre.

L'art du clown est également présent cette année avec la création clownesque franco-russe Kanikuly de la compagnie Le Bateau de Papier.

Enfin, RussenKo reste avant tout une rencontre entre territoires, puisque la Ville du Kremlin-Bicêtre accueillera des artistes et des créations du district de Dmitrov (Région de Moscou), de la région de Novossibirsk (sud-ouest de la Sibérie), de la ville d'Irkoutsk (capitale de la Sibérie Orientale).



AMBASSADE DE FRANCE EN RUSSIE

INSTITUT FRANÇAIS RUSSIE



polkagalerie



ACTES SUD



librairie du globe



TV5MONDE

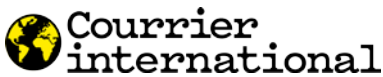


ATELIER DES MEDIAS



Le Courrier de Russie www.lecourrierderussie.com с приложением на русском языке

L'OBSERVATEUR RUSSE РУССКИЙ ОЧЕВИДЕЦ



ANOUS PARIS

pariscope

un événement Télérama

Photographie

La Russie : immersion, invitation au voyage, abandon

La galerie Polka s'associe au festival RussenKo.

La galerie Polka représente des artistes français et internationaux de l'après-guerre à nos jours qui considèrent le médium photographique, depuis les œuvres documentaires historiques jusqu'à ses usages plasticiens.

Fondée en 2007 par Adélie de Ipanema et Edouard Genestar, la galerie s'attache à valoriser l'œuvre photographique, et offre une programmation qui confronte les travaux du présent à ceux du passé, interroge la représentation des grands événements du monde, et recherche les formes du Document dans les créations contemporaines.

A l'occasion de cette collaboration exceptionnelle avec le festival RussenKo, la galerie a choisi de présenter trois photographes qui portent un regard singulier sur la Russie et l'espace russophone.

Françoise Huguier relève les habitudes et le comportement des habitants dans leur intimité. En complète immersion, elle loue durant 7 ans une chambre chaque automne dans un appartement communautaire de Saint-Petersbourg.

De l'Oural au détroit de Behring, elle voyage à la rencontre du grand nord russe au-delà du cercle polaire, à la rencontre des différentes ethnies, éleveurs de rennes et chasseurs de morses.

Le duo **Yves Marchand et Romain Meffre** offre une vision théâtralisée de lieux abandonnés de la région du Donbass, marquée aujourd'hui par les difficultés économiques et par une crise politique sans précédent.

Les revers du développement industriel sont esthétiquement traités par le photographe **Alexander Gronsky** qui met en lumière la singularité de ces zones péri-urbaines nébuleuses au potentiel poétique indéniable.

<http://www.polkagalerie.com/>



Photographie

Musée des Arts Multimédias de Moscou-MAMM

Le Dégel, Russie, 1950-1965

Le Festival RussenKo, pour cette 6ème édition, s'associe de nouveau au prestigieux Multimedia Art Museum de Moscou (MAMM) et à sa directrice **Olga Sviblova** pour présenter sous le titre **Le Dégel** une exposition des oeuvres de grands photographes soviétiques et russes, aujourd'hui des classiques de la photo russe. **Vladimir Lagrange, Viktor Akhlov** et **Vsevolod Tarassevich** ont chacun à leur manière illustré l'atmosphère d'un pays qui se met, imperceptiblement, à changer. Les années de « dégel » (années 1950/65) marquent une époque bien particulière de l'histoire soviétique. Les photos traditionnelles figées et sans vie, faites sur commande officielle lors des parades ou des congrès, cèdent la place à des images, certes, encore mises en scène, mais qui respirent la liberté et permettent de jeter un nouveau regard sur l'époque. La nouvelle génération de photographes utilise de nouvelles formes d'expression, professe de nouvelles valeurs, expérimente et cherche de nouveaux moyens, des méthodes et des images nouvelles.

<http://www.mamm-mdf.ru/en/>



Gastronomie

Les Nouveaux Fermiers

RussenKo 2015 s'associe à la journaliste et critique gastronomique de RFI, **Guélia Pevzner** pour croiser les expériences, les savoir-faire, les produits et les réalisations culinaires russes et françaises. Cette année un thème : les nouveaux fermiers.

En ce début de 21^{ème} siècle, de nouveaux modes de production et de distribution, de nouvelles façons de concevoir l'alimentation se développent partout dans le monde. En Russie comme en France, les relations entre villes et espaces ruraux sont au cœur de ces transformations. Quels sont les différents modèles d'alimentation actuels des villes et quels sont ceux qui seront les plus pertinents pour le futur des grandes métropoles comme Paris ou Moscou ? Quelle réponse apportée face à la production industrielle ? Quelle est la place et le rôle de la production fermière dans l'alimentation urbaine qui concerne des millions, parfois des dizaines de millions d'habitants ?

Une table ronde, des ateliers gastronomiques, des masterclass seront l'occasion de rencontrer producteurs, chefs cuisiniers, collectifs qui œuvrent pour définir de nouvelles formes d'alimentation.

Gerard Cagna (Paris), **Anton Prokoffief** du restaurant Goussiatnikoff (Moscou) et **Elena Koznova** (Moscou), animeront des master-class en utilisant des produits régionaux, de la région Ile-de-France et de la région de Moscou.

Des ateliers de fabrication de produits fermiers pour le public, avec séances de dégustation, seront animés par le collectif **Lavka Lavka** (Russie). Les membres du collectif militent pour une alimentation saine et responsable, respectueuse de l'environnement, valorisant le patrimoine agricole, en lien avec les consommateurs des villes.

Bien nourrir les villes sera le thème de la table ronde de cette édition 2015, à laquelle participeront les différents invités.

<http://lavkalavka.com/en>



Musiques actuelles

En partenariat avec le festival Afisha Picnic, RussenKo 2015 présente deux jeunes talents de la nouvelle scène moscovite : le groupe **Manicure** et l'artiste **Anton Maskeliade**.

Anton Maskeliade

Alliant performance musicale et performance technique et visuelle, Anton Maskeliade est l'un des artistes les plus prometteurs de la nouvelle scène électro russe. Invité à se produire dans de nombreuses performances et événements musicaux à travers le monde (New York, Washington, Luzern, Stockholm, Moscou), il a été invité par le programme OneBeat (USA) en 2012.



Ses performances sont autant des événements musicaux que des événements visuels où il improvise et propose des créations toujours uniques. Jamais deux fois le même son, telle est la valeur cardinale de sa démarche artistique.

Son premier album *Subtract the Silence of Myself* est sorti en 2014.

<http://www.theguardian.com/music/musicblog/2014/jan/23/anton-maskeliade-zemlya-i-volya-new-music-from-russia>

http://volna.afisha.ru/records/maskeliade_subtract/

Manicure



http://volna.afisha.ru/records/manicure_voshod/

https://www.facebook.com/pages/MANICURE/134770557171?ref_type=bookmark

Street art

Radya

RussenKo 2015 invite un des artistes les plus prometteurs du streetart russe, Radya, originaire d'Ekaterinbourg dans la région de l'Oural.

Extraits de *Everything I know about Street Art*, t-radya.com:

« Comment décidez-vous de vos projets?

- D'abord j'essaie de déterminer si j'ai réellement envie de le faire. Est-ce nécessaire de le faire?

- Est-ce que cette histoire me parle? Est-ce que je suis capable de l'exprimer? Est-ce juste? Est-ce vraiment à moi de le faire?

- Est-ce que la fin justifie les moyens? N'y-t-il pas une autre manière, plus efficace, d'exprimer cette idée?

- Seulement ensuite le travail commence. »



« Chaque personne et chaque ville ont une tonalité propre. (...) La plupart des habitants d'une ville dégagent quelque chose de différent, distinct de la ville où ils vivent. Une ville peut être comme un foyer, une maison. Tout comme elle peut ne pas l'être. Qu'est-ce qui fait qu'une ville devient un foyer? Et est-ce que tout le monde peut y avoir sa place? »

« A la fin du 20ème siècle quelque chose s'est cassé dans la forteresse Russie. Nous continuons à croiser ces vestiges. Les vestiges extérieurs sont visibles et il est facile de les utiliser. Il est beaucoup plus difficile de ramasser les morceaux éparpillés à l'intérieur des individus. Comment peut-on les remettre ensemble? Combien de temps cela prend? Ces deux dévastations - celle d'une ville et celle d'un individu - sont inséparables, mais elles répondent à des processus différents: la première fait du bruit, la seconde est silencieuse, comme un poison ».

« Il y a deux sortes de créations. Celles qui s'intéressent à l'intime, qui sont comme des 'miroirs'. Elles explorent la vie intérieure. Et puis il y a celles qui abordent le monde extérieur: le monde des idées politiques, au sens large du terme. Ces créations parlent de justice et d'équité, et questionnent nos choix et nos décisions: la manière dont quelque chose d'intérieur s'exprime à l'extérieur. Comme

deux mains, elles peuvent fonctionner séparément ou ensemble. Ces deux types de créations doivent être réalisés avec profondeur et clarté. Tout peut être du street art. De n'importe quel type. Tout est dans la qualité du projet artistique, pas dans son aspect formel. Toute autre question ('Qu'est-ce que cela signifie?') arrive si on n'a pas été jusqu'au bout. »



Tables rondes

Proposées en partenariat avec ID-Réél, la rédaction russe de RFI, et la web émission participative l'Atelier des Médias.

Femmes russes dans le regard des autres

Table ronde proposée par Sylvie Braibant et Terriennes-TV5 Monde, le site francophone pour la condition des femmes dans le monde.

L'ouverture de la Russie, après 1991, a permis les contacts entre sociétés ouest-européennes et société russe, comme jamais auparavant. La figure de la « femme russe » est devenue l'un des symboles de cette nouvelle Russie s'ouvrant sur le monde. Au fil des années, les imaginaires européens ont modelé les contours de cette figure féminine : « femme de pouvoir » ou « femme à la recherche d'un mari ». Derrière cette vision de papier glacé, qu'y-a-t-il ? Qui sont ces femmes ? Qui sont ceux, ou celles, qui participent à la diffusion de cette image ? Pour quelles raisons cette vision simplifiée et fantasmée trouve-t-elle un écho dans les sociétés européennes ?

Animée par **Sylvie Braibant**, avec pour intervenantes : **Anna Colin-Lebedev**, sociologue, chercheuse associée au CERCEC, auteur de l'ouvrage consacré aux Mères de soldats de Russie, *Le cœur politique des mères*, (Editions de l'EHESS, 2013), et **Mona Claro** (sous réserve), doctorante à l'EHESS sur le thème Genre, sexualité et procréation en Russie : Gouvernement et parcours de vie, d'une génération à l'autre (1980-2010)

www.tv5monde.com/cms/chaine-francophone/Terriennes/p-16162-Accueil.htm



L'Ukraine, les journalistes et le citoyen

Depuis novembre 2013, l'Ukraine est une réalité avant tout médiatique. L'information produite sur ce territoire est saturée, surdéterminée, sans cesse recouverte par de nouvelles couches d'informations contradictoires, partisans, instrumentalisées. Quelle réalité est encore visible ? Comment des journalistes peuvent encore « informer » ? Comment le citoyen peut-il à l'heure actuelle trouver les informations qui lui permettront de se faire une opinion, de réfléchir de façon éclairée à la situation qu'on lui expose ?

Pour tenter de répondre à ces questions, des journalistes venus d'horizons médiatiques très différents seront présents : **Alexandre Timofeevsky** (sous réserve), journaliste, rédacteur en chef de plusieurs journaux et magazine, actuellement porte-parole de l'homme d'affaires ukrainien Rinat Akhmetov, **Anna Kachkayeva** (sous réserve), journaliste russe, doyenne de la faculté des media de HSE à Moscou, directrice de l'école du journalisme de HSE, **Andrey Dihtiarenko**, journaliste ukrainien, rédacteur en chef du quotidien *Realnaya Gazetta* à Lougansk, un des participants actifs de la couverture de la crise ukrainienne, **Mustafa Nayyem**, journaliste ukrainien d'origine afghane, correspondant et grand reporter du site internet *Ukrainskaya Pravda*, un des organisateurs du mouvement de Maidan en 2014.

Cette table ronde sera animée par **Ziad Maalouf**, journaliste à RFI et animateur de la web-émission participative en ligne sur les nouveaux médias, l'Atelier des Médias.

www.atelier.rfi.fr

La Prison parmi nous, l'influence de la vie carcérale sur le quotidien des Russes

Les prisons russes et le système carcéral russe ont fait l'objet de nombreuses enquêtes et reportages dans les médias français au cours de ces dernières années, notamment à la suite de l'affaire Khodorkovsky et des différents procès des Pussy Riot. On sait aujourd'hui qu'une large partie de la population russe, notamment masculine, est passée par ce système carcéral qui enferme massivement. Aujourd'hui la prison a pénétré les pores de la société russe. Une fois relâchés, les individus portent en eux une partie des codes, des expériences, des réalités du monde carcéral. Comment cette « prison du dehors » fonctionne-t-elle ? Qu'est-ce que les anciens détenus rapportent de la prison dans leur famille, sur leurs lieux de travail, dans leur environnement proche ? Quels changements sur le long terme cette culture carcérale a-t-elle provoqués dans la société russe ?

Invités à cette table ronde (sous réserve) : **Olga Romanova**, journaliste russe, leader du mouvement d'opposition de 2012, directrice de l'ONG *Russie Assise* qui aide les détenus à faire valoir leur droits en prison, **Vadim Volkov**, professeur de sociologie à Saint Pétersbourg, renommé pour ses travaux sur les *entrepreneurs de violence* et la gestion des « illégalismes » en Russie, **Alexei Kozlov**, entrepreneur, ancien détenu, sorti de prison grâce au travail de l'ONG *Russie Assise*.

Journées littéraires RussenKo



Les prochaines journées littéraires du festival RussenKo reviendront sur l'actualité littéraire russophone ou russophile :

Evguéni Tkatchenko, Jean-Claude Taki, Emmanuel Ruben, Michel Elchaninoff, Svetlana Alexievitch et Olga Sedakova.

Une partie de la programmation aura pour thématique la langue, qu'elle soit maternelle, adoptive, poétique ou dans son exercice de traduction.

Cette thématique fait écho à l'œuvre de **Dmitri Bortnikov**, en résidence d'auteur à la médiathèque L'Echo du Kremlin-Bicêtre jusqu'à fin janvier 2015. Né à Samara en 1968, Dimitri Bortnikov est l'une des voix les plus talentueuses de la littérature russe contemporaine. Il débute en littérature en écrivant en russe, sa langue maternelle. Ses deux premiers romans sont ensuite traduits en français. *Le Syndrome de Fritz* (Noir sur blanc, 2010) a reçu le Booker Price russe en 2002, ainsi que le Prix du best-seller national. Son deuxième roman, *Svinobourg* (Le Seuil, 2005), a été salué par la critique. En 1998, il s'installe à Paris. Il choisit alors d'écrire en français. Deux autres romans paraissent : *Furioso* (éd. MF, 2008) et *Le repas de mort* (Allia, 2011). Il entretient un rapport conflictuel avec sa langue maternelle. Son style a connu une évolution dynamique. Son écriture est violente, rythmée et dérangeante. Elle se prête à l'oralité. La notion d'identité, en tant qu'exilé, est aussi au cœur de sa réflexion. Son style, incisif et tendu, a un fort impact sur ses lecteurs. C'est la découverte d'une langue vivante, malléable, qu'il maltraite et malmène parfois, une écriture souvent considérée comme « apocalyptique ». Il a également traduit du slavon les lettres d'Ivan le Terrible, *Je suis la paix en guerre*, Allia, 2012.

Il collabore activement à la programmation de ces prochaines Journées littéraires.

Les journées littéraires accueillent pour cette édition des auteurs prestigieux tels que Svetlana Alexievitch (« La Fin de l'homme rouge », prix Médicis essai 2013) et Antoine Volodine (« Terminus radieux », Le Seuil, sélectionné pour les prix Fémina, Médicis et de l'Académie française) dont les témoignages de désillusion de l'écrivaine biélorusse a nourri en profondeur les personnages de sa fiction. Ou encore, la poétesse russe Olga Sedakova pour un hommage à son œuvre. Enfin, Olivier Rolin (« Le Météorologue », Le Seuil, sept 2014) reviendra sur son film « Solovki, la bibliothèque disparue » puis dialoguera avec le tout jeune auteur russe Sergueï Lebedev (« Les limites de l'oubli », Verdier, 2014) qui comme lui mène l'enquête sur les vestiges des camps.

D'autres auteurs russes seront à l'honneur. Tout d'abord, deux auteurs émigrés en France, dont l'un écrit toujours dans sa langue maternelle Evguéni Tkatchenko (« Toutes les guerres », Actes Sud, 2013), et le second a rejeté définitivement le russe pour le français Dmitri Bortnikov (auteur à la médiathèque L'Echo du Kremlin-Bicêtre jusqu'à fin janvier 2015). Puis, Maxime Ossipov, auteur du très remarqué « Ma Province » (Verdier, 2011) et l'auteur-traductrice Luda Jurgenson (« Au lieu du péril », Verdier, 2014) immergeront avec beaucoup d'efficacité l'auditoire de ces journées dans la réalité du quotidien russe,

par des « Histoires d'un médecin russe » et par un plongeon dans la tête d'une bilingue qui passe ses journées à se débattre en le russe ou le français !

Enfin, la place sera faite aux Classiques. Dostoïevski d'abord durant une soirée autour de l'adaptation des « Démons » pour la radio. Lermontov ensuite à partir du témoignage de Céline Wagner qui a fait de « Un héros de notre temps » (Actes-Sud/L'An 2, 2014) un bande dessinée sensible où toute la beauté métaphysique du texte est restituée.

Art du Clown

Kanikuly

Compagnie Le Bateau de Papier

RussenKo met en valeur lors de cette nouvelle édition la très forte tradition clownesque russe avec Kanikuly, création franco-russe issue d'un échange de trois années entre clowns français et russes, diplômés de la célèbre école *Le Licedei*.

Kanikuly... C'est ainsi que l'on dit « vacances » en russe ! Lorsque l'étoile Sirius se lève en même temps que le soleil dans la constellation du Grand Chien, cela marque le début des fortes chaleurs, et l'approche des vacances !

Nous sommes dans les bureaux d'une obscure administration perdue quelque part, loin à l'Est. C'est le matin, et c'est encore un jour de pluie. Nos clowns, dans un joyeux désordre, s'appliquent tant bien que mal à ce que surtout il ne se passe RIEN.

Kanikuly raconte l'envie de s'arrêter face à une pression constante, de faire le vide et de s'évader, même sans bouger. Kanikuly, c'est comment transformer son lieu de travail en aéroport, son bureau en wagon de chemin de fer, et le carrelage de l'administration en sable chaud.

Sur fond d'espièglerie, d'absurde et d'humour grinçant, le langage du corps et du regard passe les frontières, pour notre plus grand plaisir, du Kremlin-Bicêtre à Moscou et de Moscou au Kremlin-Bicêtre !



Coproduction Villeneuve en scène et Espace Paul Jargot (38). Avec le soutien de la Région Rhône Alpes et de La Cascade, Maison des arts du clown et du cirque.

Tous publics, à partir de 8 ans

Cinéma d'animation soviétique et russe

Rétrospective

RussenKo 2015 présente en partenariat avec l'école Scream School de Moscou et Alena Oyatyeva, productrice, scénariste, responsable du département Animation de la Scream School, une rétrospective de films d'animation soviétiques et russes.



La première partie de la rétrospective présentent des films de la période soviétique produits par les studios *Soyuzmultfilm*- célèbre studio fondé en 1936 à Moscou d'où émergea le cinéma d'animation russe. En près de 80 ans, 1500 films furent produits. Les évolutions du film d'animation soviétique sont liées à l'histoire de ces studios. Au départ, les films empruntaient le style *Walt Disney* puis évoluèrent vers un style original propre aux studios *Soyuzmultfilm*. Au tournant des années 1946-1947, le canon esthétique des films d'animation pour enfants est en place. A partir de 1953, les studios commencent à produire des films d'animation avec des marionnettes. Dans la décennie 1950-1960, se développent de nouveaux styles de films, notamment satiriques. A partir des années 60, l'expérimentation et la recherche de nouveaux genres, de nouveaux styles, de nouvelles techniques se développent de façon continue. C'est à cette période qu'apparaissent des personnages qui deviendront « cultes » pour plusieurs générations de Russophones. Au tournant des années 70, *Soyuzmultfilm* est considéré comme le plus grand studio d'animation d'Europe. Les années 90, sont celles de la réorganisation des studios et de crises successives qui annoncent l'émergence de studios indépendants de l'Etat.

1^{ère} partie : 1936-1989 : les studios *Soyuzmultfilm*



1. *V Afrike zharko*, 1936, Souzmultfilm
2. *Mitten (Varezhka)*, 1967, Roman Kachanov
3. *Film, Film, Film*, 1968, Fyodor Khitruk
4. *Ezhik v tumane*, 1975, Yuriy Norshteyn
5. *Zhyil-Byil Pyos*, 1982, Eduard Nazarov

La seconde partie de la rétrospective présente des films d'animation post-*Soyuzmultfilm*, produits par des studios indépendants. Le studio *Pilot* fondé en 1988 à Moscou par A.M. Tatarskogo devint un des leaders de la production cinématographique russe d'animation. Le studio a reçu plus d'une cinquantaine de prix internationaux pour ses productions. De nombreux réalisateurs ont travaillé pour les studios *Pilot* au fil des années : Alexander Petrov, Constantin Bronzit, Igor Kovalyov, Mikhail Aldashin, Alexey Alekseev.

2^{ème} partie : 1990-2014 : Aleksander Tatarsky et les studios d'animation *Pilot*, l'école d'animation *Shar*



1. *Plastilinovaya Vorona*, 1981, Alexander Tatarsky
2. *Sledstvie vedut kolobki*, 1986, Alexander Tatarsky
3. *Zhiharka*, 2006, Oleg Uzhinov
4. *Gagarine*, 1995, Alexij Kharitidi
5. *Lavatory Lovestory*, 2006, Konstantin Bronzit

Ateliers "film d'animation"

Sergey Merinov et Elena Chernova, réalisateur et réalisatrice russes de films d'animation pour les studios Pilot notamment, animeront des ateliers pour enfants et pour adultes autour des techniques de réalisation des films d'animation.

Cinéma

La programmation cinéma RussenKo 2015 est proposée par la société ID-Réel.

Comédie soviétique et comédie russe

La comédie et l'humour dans le cinéma soviétique et russe sont les thèmes de cette édition cinéma de RussenKo 2015. Laissant de côté la gravité des drames et tragédies qu'on connaît si bien dans l'imagerie de l'âme slave, la programmation cinéma laisse cette année la place à la joie de vivre, aux éclats de rire, à l'ironie, à la comédie. La comédie musicale qui se met dans la peau des zazous des années 50 à Moscou, la comédie de travestissement pour traquer un criminel, un conflit entre l'intelligentsia et le pouvoir, les débuts du jazz en Russie Soviétique, mais aussi l'histoire drôle d'un drôle d'acteur, tout pour passer une bonne et joyeuse journée et rire jusqu'à n'en plus pouvoir.

Kikoriki, Denis Chernov (2011) - Russie - 86 MN

Synopsis : Une histoire des kikorikis (les personnages préférés des enfants russes). Ils quittent leur pays d'origine pour se retrouver dans une métropole en jouant les superhéros. Ils doivent sauver la planète d'une menace imminente. Cette aventure sera des plus excitantes et des plus drôles.

Tous publics, VF

En présence du créateur des personnages (sous réserve)

Les Joyeux Garçons, Grigory Alexandrov (1934) - URSS - 96 MN

Synopsis : Kostia est un jeune berger qui aime la musique et joue de la flûte. Un jour sur une plage, près d'une station où l'on avait annoncé l'arrivée du célèbre maestro italien Frascini, la riche Elena le prend pour le musicien italien et l'invite chez elle pour donner un concert. Kostia joue de la flûte tant et si fort que tous les animaux des alentours accourent et envahissent l'appartement d'Elena au plus grand désarroi des invités. Kostia est chassé, mais Aniouta, la bonne de la maison, qui, comme sa maîtresse aime chanter mais chante beaucoup mieux qu'elle, console le berger dont elle est secrètement amoureuse. Kostia part pour Moscou et par le plus grand hasard se trouve sur la scène où doit se produire Frascini... Le public lui fait une ovation. Kostia crée un orchestre de jazz qui se déplace en corbillard ! Les mésaventures continuent, invraisemblables et drôles, qui aboutissent à la gloire de Kostia et à ses retrouvailles amoureuses avec Aniouta.

«Cette comédie musicale, qui révéla la grande actrice et chanteuse Lioubov Orlova, eut un immense succès et reste encore aujourd'hui l'un des films les plus populaires auprès des Russes. A l'humour et la tendresse qu'on retrouve dans la plupart des comédies musicales d'Alexandrov, s'ajoute ici un surréalisme étonnant, unique dans l'oeuvre du cinéaste et d'un effet comique immédiat. Au festival de Venise de 1934, le film fut considéré comme l'un des six meilleurs films.» Françoise NAVAILH.

Tous publics, VOSTF

Les Gentilshommes de la chance, Alexander Sery (1971) - URSS - 88 MN

Synopsis : Trochkine, directeur d'un jardin d'enfants, va se trouver entraîné dans une chasse au trésor mouvementée par le seul fait de son extraordinaire ressemblance avec le voleur d'un casque d'Alexandre le Grand. Pour retrouver ce trésor, Trochkine, homme généreux et sensible, va devoir côtoyer une bande de truands qu'en bon pédagogue il va tenter de convaincre... Tous publics, VOSTF

Deux jours, Avdotya Smirnova (2011) - RUSSIE - 90 MN

Synopsis : Drozdov, fonctionnaire de Moscou, arrive dans une ville de province pour vendre les terres d'un petit musée. Mais il rencontre Macha, jeune spécialiste de littérature et vice-directrice. Ils éprouvent l'un pour l'autre une irrésistible attraction...

« La réalisatrice Avdotia Smirnova - fille de l'un des grands cinéastes de la Russie soviétique, très impliqué dans la Perestroïka -, s'est lancée dans un remake moderne et drôle du Pot de terre contre le pot de fer, ou de David contre Goliath. Un vice ministre débarque de Moscou, l'air quelque peu dégoûté, dans une province pour décider du sort d'un petit musée, consacré à Lev Tchekhov, un auteur improbable de second ordre du XIXème siècle. Le musée est animé par une poignée de passionnés un peu frapadingues - la scène où ils viennent saluer à genoux, en guise de soumission totale, le haut fonctionnaire est particulièrement cocasse - au premier rang desquels une historienne dévouée à son sujet, aussi bien à l'oeuvre qu'à l'auteur qui vécut une passion folle et éphémère avec une jeunesse locale alors qu'il était déjà marié. Une passion de deux jours qui bouleversa sa vie, comme les deux jours de visite de ces messieurs de la capitale changeront les plans d'urbanisme les plus sauvages et les vies bien réglées des deux protagonistes principaux de l'histoire... Ce film délicieux a obtenu les suffrages du public à Honfleur. »

Interdit aux moins de 16 ans, VOSTF

En présence de l'actrice du film (sous réserve)

Le grand blond dans le grand froid russe, Tania Rakhmanova (2012) - FRANCE-RUSSIE - 52 MN

Avec la participation de Pierre Richard

Synopsis : Assis à la fenêtre de son appartement parisien, Pierre Richard contemple l'agitation des courses des fêtes de fin d'année. Dans la rue, les pères Noël se bousculent et les publicités ont remplacé les contes et chants de Noël. Mélancolique, Pierre se décide enfin à ouvrir la lettre qu'il a reçue ce matin. Soudain, l'enfant qui sommeille en lui s'anime : Pierre est invité à rencontrer Ded Moroz, le père Noël russe. Emmitoufflé dans un manteau de laine, Pierre s'embarque pour un périple inoubliable au coeur du grand nord de la Russie. De Moscou à Veliki, la ville du père Noël, le grand blond français parcourt des paysages féériques où la neige tendre et poudreuse tapisse les forêts de sapins. Ce voyage est aussi un prétexte pour rencontrer la



population par le biais des contes et légendes et revisiter l'histoire de la Russie au cours du siècle dernier. Tous publics, VOST

Les Zazous, Valery Todorovsky (2008) - RUSSIE - 136 MN



Synopsis : Comédie musicale. Au début des années 50, des jeunes se battent pour le droit à ne pas être comme les autres, aimer une autre musique, s'habiller différemment, s'aimer autrement... Les Zazous, ce sont ces jeunes gens au look excentrique et furieusement coloré, qui exprimaient leur différence, leur amour du swing, de l'Amérique (une Amérique Rêvée), dans les Années 50-60, en Union Soviétique, à une époque où l'ordre, le gris, le groupe, l'attachement exclusif à sa patrie et à la figure

emblématique de Staline, étaient de rigueur... Une Russie où « le Délit d'Attirance pour l'Ouest est puni de 10 ans de prison », où « le Jazz est un ennemi », où « le saxophone s'apparente à une arme blanche ». Ce qui n'empêche pas le jeune Mels de quitter le chemin tout tracé et vertueux de droit camarade de la patrie, par amour pour l'originale et belle Polly. Il endosse ce look bigarré et chamarré qui lui permettra, non seulement de devenir un homme, mais aussi et avant tout musicien de jazz écumant les soirées illicites dans le «Broadway » de Moscou, poussé la fougue de sa jeunesse. Interdit aux moins de 16 ans, VOSTF

En présence du scénariste du film (sous réserve)

Le RussenKo des Enfants

Comme chaque année RussenKo propose spectacles et ateliers pour les enfants :

Marionnettes

Des contes, l'un après l'autre, par le Théâtre de Novossibirsk

Le théâtre régional de marionnettes de Novossibirsk a été fondé en 1933. En 1942-1945, le théâtre hébergeait le théâtre de marionnettes de Moscou évacué à Novossibirsk. Son répertoire comprend plus de 25 spectacles et organise régulièrement des tournées en Russie et à l'étranger.



Spectacle inspiré des contes traditionnels russes *Riaba, la poule*, *Kolobok* et *Le gros navet*, à partir de 3 ans

La troupe de 10 comédiens animera des ateliers pour les enfants pendant le week end de RussenKo.

Art du Clown

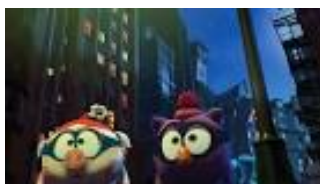
Kanykuly, par la Compagnie Le Bateau de Papier, spectacle à partir de 8 ans

Films d'animation soviétiques et russes

Rétrospective en partenariat avec l'école Scream School de Moscou et Alena Oyatyeva.

Atelier pour enfants à partir de 7 ans, animé par Sergey Merinov

Cinéma Comédie russe



Kikoriki, Denis Chernov (2011) - Russie - 86 MN , Tous publics, VF

Journées Littéraires

Ateliers pour enfants autour de l'album *Les métamorphoses d'Olia*.



Contact presse et partenariats

Clara Moreno

06 12 56 70 07

clara@morenoconseil.com